

1974
N° 2

Spelunca

EXPLORATIONS SOUTERRAINES
SPÉLÉOLOGIE SCIENTIFIQUE

● **MASSIF DE BARLAGNE** (Laruns 1-2), commune de Lées-Athas.

Gouffre des Oloronais : — 330 suite en méandre très étroit, coloration sans résultats.

Repérage d'une verticale d'environ 200 m (Léo Lagrange, Oloron).

● **MASSIF DU COL D'ISEYE** (Laruns 3-4), commune d'Accous.

Trou souffleur de Liet : arrêt sur étroiture à — 327, 70 m après le terminus 1969. Réseaux annexes à partir de — 90 à suivre ; air froid montant, neige et glace.

Gouffre André Touya : deux entrées, succession de petits puits, puis toboggan à partir de — 270 ; arrêt à — 510, suite estimée à 80 m.

P 120 : verticale de 125 m, arrêt sur laminoir à — 150 (S.S.P.P.O., Ardèche, S.G.C.A.F.).

Cambou du Liard : il y a des incertitudes sur quelques mesures, d'où les différentes profondeurs annoncées. D'après les derniers calculs refaits la cote est de — 915 (chiffre maximum).

● **MASSIF DU COL D'ARAN** (Oloron 7-8)

Reconnaissance de cavités (G.S. pyrénéen).

● **MASSIF DES EAUX CHAUDES - GER**

Grotte des Eaux Chaudes (Laruns 3-4), commune de Laruns, poursuite des escalades, travaux complémentaires (S.S.P. Bordeaux).

Gouffre de l'Au-ébède (Argelès 1-2), commune des Eaux-Bonnes, 62 m de plus qu'en 1971, arrêt sur éboulis à — 510 (S.C. Périgueux).

● **MASSIF DE PEYREGET** (au sud de l'Ossau) (Somport 3-4), commune de Laruns.

Observations complémentaires et topo (F.S. Tarn A).

● **REGION DE CAPBIS** (Lourdes 5-6), commune d'Asson.

Grotte de Capbis : 200-300 m de nouvelles galeries après voûte mouillante désamorcée ; cours actif non retrouvé (G.S.E.S.M.).

● **REGION DE BETHARRAM** (Lourdes 5-6), commune d'Asson.

Gouffre Schatzi du Cébéri, — 120 (G.S.E.S.M.)

● **NAVARRA (ESPAGNE)** (Larrau 3-4)

Zone Analarra (SO du pic d'Anie) :

Découverte du **FR3** à 2 050 m, 405 m de puits successifs qui donnent sur une rivière de 50 l/s ; grande galerie sur schistes, salles d'effondrement. Siphon-laminoir aval à 250 m, étroitures amont à 500 m. Coloration sans résultats. Bassin d'alimentation supposé de la résurgence d'Illamina (S.C. Fontenac).

Zone borne frontière 259 :

Une quarantaine de trous pointés au théodolithe et descendus. Seul dépasse 100 m le L5, — 280, terminé sur méandre souffleur (G.S. Quercy).

Zone Sampory - El Férial - Ansu :

Plusieurs gouffres dépassent 200 m dont le Joseph Müléké (Z32), — 330, terminé sur étroiture noyée (C.R.S. Belgique).

● **HUESCA (ESPAGNE)** (Somport 1-2) Massif du pic d'Aspe (S.O. du col du Somport).

Gouffre des Edelweiss : à 2 100 m, à 500 m de la frontière, sur le versant français ; vaste puits de l'entrée à — 350, les 180 derniers mètres verticaux, galerie ; arrêt devant trou souffleur. A suivre.

Gouffre des Choucas : (voisin du précédent) — 160, à suivre. C'est dans cette région, au NE du Visaurin que se situe l'aven Soubeyran (C3 exploré en 1971 (— 328) (G.E.R. S.A. Montpellier, S.C. Lodève).

ACTIVITES DU C.D.S. 64

Deux stages équipiers : février (Oloron : 17 reçus), mai (Tardets : 11 reçus).

Spéléo-secours : recherche d'un professeur perdu en montagne dans une zone lapiazée, retrouvé mort au bout d'une semaine. Recherche de spéléos polonais en contra-

diction avec leurs engagements et égarés : *tous frais pour nous !*

Deux exercices à la tête Sauvage et à la grotte d'Ambielle.

Réunions à la préfecture : spéléo-secours (réorganisation, demande de bénéficiaire de la réquisition), réglementation, cartographie touristique.

J.-P. BESSON

C.D.S. 64, M.J.C. Cadier, rue Bargoin
64000 - PAU

Pyrénées Centrales

Coume di Ouarnède : Le G.S. Pyrénées a terminé la topographie du gouffre Raymonde et de ses nouvelles galeries (— 440). Le même groupe a trouvé une nouvelle jonction entre le fond du Pont-de-Gerbaud et le fond de Pène-Blanque. Des continuations ont été trouvées au gouffre Odon qui a maintenant une profondeur de 400 mètres (topographie du G.S. Cominges). Le G.S. Provence et le G.S. Pyrénées ont trouvé un important réseau dans le gouffre Duplessis, permettant la jonction avec le gouffre Raymonde.

Gavarnie : Dans la région du cirque de Gavarnie, côté Espagne, le G.S. Pyrénées a découvert une zone très intéressante où 46 cavités ont été explorées. Trois d'entre elles contiennent avec écoulement d'eau. Profondeur maximale atteinte : — 270 mètres. La reprise des explorations est prévue en 1974.

D'après M. DUCHENE, Toulouse.

Cigalère : Le S.C. Seine a repris les explorations de la Cigalère, faisant de nombreuses découvertes. Le développement de la cavité atteint maintenant près de 10 km.

D'après le S.C. Seine.

A propos de la grotte de Bordes-de-Crués (Ariège)

J.P. Combredet, dans *Spelunca* n° 1-73, p. 23, met abusivement en relief l'activité du S.C. Paris à Bordes-de-Crués, grâce à notre matériel laissé en place. J.P. Combredet oublie de citer les auteurs des plus belles premières de ce réseau aux eaux froides et sauvages, comparable à la Cigalère bien connue. Le réseau de Bordes-de-Crués a fait l'objet de plusieurs camps interclubs organisés par le G.S. Massat depuis 1971, avec la participation du G.S. Corrèze, outre la présence du S.C. Touraine, plus ancienne, indépendante et épisodique. La grande cascade de 27 m, quoique nommée « cascade Combredet », a été vaincue par le G.S. Massat après 40 m de voie en escalade artificielle, le 25 décembre 71 ; et le siphon terminal, appelé siphon de Noël, découvert le même jour. Dans l'affluent Pépin (G.S.C.) que l'on atteint indirectement sans beaucoup de difficultés, le G.S.M. et G.S.C., ont dès 1971 été présents aux premières. Ainsi, à partir de la salle Schycompin, une remontée de J. Pépin a permis d'atteindre un balcon dominant de près de 100 m la rivière principale. L'escalade poursuivie jusqu'au plafond à la recherche d'un passage fossile a donné une centaine de mètres de première stoppée par la calcite très abondante mais aux splendides manifestations. En 1972, nous avons installé à 2 000 m d'altitude, un camp de 12 personnes (G.S.M. et G.S.C.) qui a duré 10 jours à 7 h de marche (chargés), de toute voie carrossable. L'un des gouffres découverts (désobstruction à poursuivre) semble être la tête du réseau et apporterait un dénivelé de 1 100 m à la résurgence des Bordes-de-Crués. En 1973, un dynamitage effectué par M. Bugat de la région de Castillon (admirable vétéran de la spéléologie) a permis aux spéléologues du S.C. Touraine (et du G.S. Massat) de court-circuiter l'étranglement commandant l'accès au réseau actif. Voilà qui me semble compléter les nombreuses omissions de l'article cité.

Daniel MILLON,
G.S. Massat.

Dans le Doubs

Après franchissement d'une étroiture à — 113 m dans le gouffre de Vauvougiers à Malbrans (Doubs), exploration de 1 300 m de galeries terminées en plusieurs points par des puits (— 215 m) sans continuation pénétrable.

Yves AUCANT (SHAG Besançon)